

Direction de la communication et du marketing
Service de communication externe

Communiqué de presse

Greffes croisées de rein
Après deux interventions réussies coup sur coup aux HUG :
mise en place d'un centre national de coordination
pour les dons croisés à Genève

Genève, le 17 octobre 2011 – A deux reprises en moins d'un mois, les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont réalisé une forme de greffe de rein innovante et prometteuse: le don croisé. A l'initiative des HUG, une plate-forme se met en place pour coordonner les dons croisés au plan national. Elle est organisée et gérée par la Dre Karine Hadaya, médecin néphrologue aux HUG, et sera opérationnelle en 2012.

Le 14 octobre 2011, à 8 heures du matin, les spécialistes des HUG prélèvent un rein sur une femme venue de Zurich pour l'occasion ; au même moment, à Zurich, un Genevois subit la même opération. Le premier rein est ensuite transplanté chez une patiente genevoise. Le deuxième rein prélevé à Zurich est réimplanté chez une patiente zurichoise. Les deux Zurichoises sont cousines. Mais pour des raisons immunologiques, il était impossible à l'une d'offrir un rein à l'autre, comme elle l'aurait souhaité. Les deux Genevois sont mari et femme. Là encore, impossible pour le mari d'offrir un rein à son épouse, pour cause d'incompatibilité.

Trois semaines plus tôt, le 21 septembre 2011, deux « couples frère-sœur » vivaient la même expérience. Aucun des deux frères ne pouvait donner un rein à sa propre sœur ; en revanche, chacun des frères était compatible avec la sœur de l'autre. Les deux prélèvements et les deux transplantations se sont déroulées aux HUG, qui réussissaient alors leur première intervention de ce type.

En quoi consiste le don croisé d'organes?

Le don croisé se pratique entre deux « couples donneur-receveur ». Il permet à chaque donneur de venir en aide, indirectement, à la personne qui lui est proche et qui se trouve en attente d'une greffe, en faisant don de l'un de ses reins au receveur de l'autre « binôme donneur-receveur ». Alors que la Suisse se distingue déjà dans la greffe de rein à partir de donneurs vivants – 60% des interventions, alors que 40% des greffes réalisées le sont à partir de donneurs décédés – les dons croisés ouvrent de nouveaux horizons pour cette pratique. En Suisse, un millier de patients a besoin d'une greffe de rein et est en liste d'attente pour un organe d'un donneur décédé. Le temps d'attente ne cesse de s'allonger – quatre ans en moyenne – alors que le nombre de greffes pratiquées demeure stable.

Une plate-forme de coordination gérée par les HUG pour optimiser les greffes croisées

Pour rendre possibles les deux interventions pratiquées aux HUG, la Dre Karine Hadaya a eu de nombreux contacts avec ses collègues d'autres centres hospitaliers, avant de trouver, après de longues semaines, deux « couples donneur-receveur » compatibles avec ses patients en attente de greffe à Genève. Afin d'optimiser cette recherche et de gagner un temps précieux pour les patients, elle a décidé de mettre sur pied une plate-forme nationale pour les dons croisés. Y seront enregistrés tous les « binômes donneur-receveur » non compatibles, avec leurs caractéristiques. Initié et géré par les HUG, ce pôle national sera opérationnel en 2012, sur la base d'un programme informatique spécifique déjà utilisé aux Pays-Bas (pays pionnier des dons croisés en Europe) et aux Etats-Unis.

Un espoir pour les patients

Le développement des greffes croisées de rein doit permettre d'augmenter de 30% le nombre de donneurs de rein vivants. Cette pratique autorisée par la Loi suisse sur la transplantation représente donc un véritable espoir pour les malades en attente d'une greffe.

Pour de plus amples informations :

Service de communication externe, tél. 022 372 60 57.